

Inondations : l'A26 dans le collimateur les villages qu'elle surplombe

L'épisode pluvieux du week-end du 27 novembre a encore provoqué des coulées d'eau importantes à Leulinghem, Setques ou Zudausques. La SANEF est dans le viseur, et notamment ses bassins de rétention des eaux le long de l'A26 qui débordent.

PAR VALÉRY DUHAUT
saintomer@lavoixdunord.fr

AUDOMAROIS. Zudausques, dimanche 28 novembre. Comme depuis des années, quand il pleut très fort, une mini-rivière traverse la commune. Ça vient du point le plus haut, entre les hameaux de Noircarme et Adsoit, là où passe l'A26. Et ça s'arrête du côté de Cormette. Dans une prairie vierge en contrebas de la route, l'eau se retrouve coincée et un lac se forme. Il disparaîtra en quelques jours, s'il ne pleut plus trop.

Dans la commune voisine de Leulinghem, même cas de figure, l'eau arrive massivement dans le centre, recouvrant les rues. Setques a les mêmes problèmes. « Plein d'eau nous arrive, avec de la boue et des cailloux, à chaque fois qu'il pleut fortement », rapporte le maire, Sylvain Lefebvre. Certes, ce ruissellement ne touche pas (encore) les habitations. N'empêche qu'il fait des dégâts dans les champs, sur les routes. Le ruisseau traverse une ferme du centre du village de Zudausques. Et il inonderait les hangars remplis de fourrage de l'agriculteur concerné, Xavier Denis, si celui-ci ne constituait pas un barrage au préalable.

La SANEF, société d'autoroute,

qui gère l'A26, est pointée du doigt. « Son bassin de rétention le long de l'autoroute déborde quand il pleut beaucoup », assure Xavier Denis. À Leulinghem, le maire, Alain Clabaut, tient le même discours, même s'il vise un autre bassin, à un ou deux kilomètres de là. « Il n'a pas été entretenu depuis des années. J'ai déjà demandé plusieurs fois à la SANEF de le curer pour qu'il soit efficace. »

« Ce qui m'inquiète encore plus, c'est l'aménagement que la SANEF envisage de faire au péage. Des travaux, selon moi, inutiles. »

Pour le maire de Setques, « il ne suffit pas de faire des bassins, il faut les entretenir. Des feuilles s'y amassent, de la terre aussi, il y a même des arbres qui y poussent. » Il assure que les bassins le long de la RN 42, dépendant de l'Etat, manquent aussi d'entretien. « Ce qui m'inquiète encore plus, c'est l'aménagement que la SANEF envisage de faire au péage. Des travaux, selon moi, inutiles, pour gagner une minute de trajet et qui peuvent avoir pour conséquence d'envoyer encore plus d'eau vers notre village. » ■



Le terrain de foot de Zudausques se trouve sur le chemin du ruissellement.

La SANEF n'est qu'en partie responsable du ruissellement des eaux

À propos de l'entretien des bassins, la SANEF fait savoir qu'elle suit un programme de travaux annuels. En parallèle, le groupe réalise des travaux plus conséquents : « Pour la seule vallée de l'Aa, en 2021, neuf bassins ont fait l'objet de travaux, soit de curage, soit de rénovation, pour un montant global de près de 800 000 euros. » Le groupe compte 2 007 bassins, soit plus d'un tous les kilomètres d'autoroute. Il n'empêche que certains semblent ne pas avoir été nettoyés depuis longtemps. « Dans certains ouvrages poussent des arbres, ça veut bien dire qu'ils n'ont pas été curés depuis longtemps », note Alain Méquignon, président du syndicat mixte pour l'aménagement et la gestion des eaux de l'Aa (SMAGE Aa), qui œuvre à la lutte contre le ruissellement et les inondations depuis des années. La société autoroutière ajoute que

ses bassins récupèrent non seulement les eaux provenant de l'autoroute, ce pourquoi ils ont été faits, mais aussi celles issues des parcelles agricoles voisines situées en amont. Dit autrement, ils



Ces haies implantées dans les champs, comme ici du côté de Fauquembergues, permettent de retenir l'eau.

recueilleraient plus d'eau que celle qui tombe sur le tapis autoroutier. La société estime que ses ouvrages « font office de tampon et retardent l'arrivée de l'eau dans les vallées ; et qu'en leur absence, ces eaux arriveraient plus vite encore vers les points bas ».

DES FASCINES NÉCESSAIRES

Le président du SMAGE Aa confirme : « En matière d'inondations, les responsabilités sont souvent partagées. Il faut que la SANEF entretienne ses ouvrages, mais il est aussi nécessaire qu'on pose des fascines dans les champs en pente afin de faire des digues ici et là pour retenir l'eau et ralentir le ruissellement. Certains agriculteurs jouent le jeu, et on a des résultats. D'autres refusent qu'on en pose, parce que ça les gêne pour travailler. C'est un peu le problème que l'on a dans le cas présent. » ■ V. D.



L'eau recouvre les rues de Leulinghem quand il pleut de manière brutale.